

Arrivés au pied de l'escalier, les pèlerins s'arrêtent dans une chapelle de quatre-vingt-dix pieds de long sur vingt-quatre de large. Voutée en plein ceintre, cette chapelle a la forme d'une croix latine avec une abside demi-circulaire à chaque extrémité. A main gauche, un pauvre autel, propriété des Coptes schismatiques, est adossé contre les parois nus, humides et sombres. La surface entière de la voûte d'ailleurs est sans ornements et toute noircie par la fumée des centaines de lampes allumées aux jours de fête.

A droite de cette pièce, entaillée comme elle dans le massif rocheux, mais moins grande, une autre chapelle attire surtout l'attention et captive les cœurs.

Elle renferme le tombeau béni de la Très Sainte Mère de Dieu !

Un corridor qui compte environ quatre pieds et demi de hauteur y conduit les pèlerins en les forçant à courber la tête et les épaules. A la voûte et sur les côtés de ce passage des tapisseries moëlleuses sont suspendues.

Vis-à-vis la porte du couloir, au tiers environ de cette seconde chapelle, à trois pieds au-dessus du pavé, se trouve le vénérable cénotaphe. Une coupole écrasée, à peine visible, le recouvre. Il a été revêtu de plaques en marbre et transformé en table d'autel. Les murs environnants, dont le sépulcre est isolé de toutes parts, sont garnis de vieilles et lourdes tentures, d'ornements usés et défraîchis et de lampes qui brûlent jour et nuit, entretenues par les schismatiques et les musulmans, les seuls, hélas ! qui, depuis 1759, soient admis dans ce sanctuaire vénéré.

Transportons-nous par la pensée, auprès de cette couche funéraire, où le corps de Marie reposa jusqu'à l'heure glorieuse de son Assomption, et, jetons-nous à genoux, sur les dalles.

Prions la sainte Vierge de nous accorder la grâce demandée par tous ceux qui récitent l'Ave Maria : supplions-la de nous protéger au milieu des périls de la vie présente, mais surtout à l'instant si redoutable de la mort.

Oui, ô Marie, Mère de Dieu, vous dont la mort fut si douce, vous qui, à l'exemple de votre divin Fils, êtes sortie victorieuse du tombeau, pour prendre votre essor vers le séjour des éternelles béatitudes, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

---